

LES INVITES DE NOEL

Par MimiRyudo, pour Blast

Petite note d'intention

Comme c'est une salle de théâtre, tu peux proposer quelques éternuements, mouchages, rires longs, rires gras, portable qui sonne, « chuuuut » ou autre au fil de la pièce.

Personnages

Albert, le père

Victoire, la mère

Mallorie, la fille aînée

Léopold, l'invité

Daisy, la femme de l'invité

< Bruit de fond de salle de théâtre >

< Les lumières s'éteignent entraînant quelques « chut » ; le bruit de fond diminue >

< Trois coups de bâton, le bruit de fond diminue à son minimum >

< Claquement d'une porte côté cour >

< Pas d'Albert qui lance ses clés et se jette littéralement dans son canapé >

< Petits applaudissements du public >

Albert : Eh bien ! Quelle journée ! Mais quelle journée ! Il faut être fou pour faire les boutiques un 24 décembre...

Victoire (*loin, derrière la porte de la salle de bain, côté jardin*) : T'es rentré, Albert ?

< Il lance ses clés et s'avance vers son canapé dans lequel il se jette >

Albert : Oui. J'ai tué ma journée de temps mort.

Victoire (*derrière la porte, dans son bain*) : T'as réussi à acheter le dernier roman de J.K. Rowling pour Mallorie ?

Albert : Ouais, contre toute attente et malgré toute l'attente... je n'ai même pas eu à dormir sous la tente !

< Rires >

Victoire (*derrière la porte, dans son bain*) : En parlant de ça, t'as le bonjour de ta tante.

< Albert se serre un verre >

Albert : Super, t'as passé ton temps au téléphone pendant mon abs... ?

Victoire (*derrière la porte, dans le bain*) : Non, là je prends encore mon bon bain.

Albert : Quel bambin ?

Victoire : Un bain, un bon et long bain !

Albert : Tu prends un rab de bain ?

Victoire (*derrière la porte*) : Oui, je prends un rab de bain.

Albert : Eh bien, tu quittes ce rab-bin littôôra(h)lement.

Victoire (*sort du bain*) : Pfff, si on ne peut plus se détendre dans un bain chaud, j'en sors marrie.

Albert : Moi je préfère me détendre dans un bain-marie, j'en sors chaud.

Victoire : Pour une fois que je me repose dans mon bain, que je suis zen...

Albert : Bah justement, je voudrais pas que ça explose.

Victoire : Pourquoi ?

Albert : Bain, zen... Le benzène. Boum... C'est un calembour. Bon allez, dépêche-toi, tu as déjà réussi avec brio à être à la bourre.

Victoire (*derrière la porte, elle se sèche les cheveux*) : C'est comme toi, je suis calée en bourre. Au fait, tu as ramené les coquilles ?

Albert : Je suis le roi des ocquilles.

Victoire (*derrière la porte, elle se brosse*) : Et pour Mallorie, t'as pensé à son poulet sauce échalote ?

Albert : Chicken si c'était prêt.

Victoire (*derrière la porte, elle se parfume largement*) : Et le sac à compost pour le sapin ?

Albert : L'affaire est dans le sac.

Victoire (*derrière la porte, marche*) : Et le conifère ?

Albert : Pareil, dans le sac.

Victoire (*elle ouvre la porte*) : Donc, t'as rien oublié.

Albert : Non. Les Saint-Jacques, le compost et les ailes.

< *Claquement de porte* >

Victoire (en souriant) : Eh ben, je comprends mieux pourquoi ton pèlerinage était si long.

< *Rires, applaudissements pour l'entrée de l'actrice* >

Albert : Très fin. Ça m'ouvre l'appétit. Au fait, le sapin est fini ?

Victoire : Oui, et au sommet de la plante est (t)hissée l'étoile qui la règne.

Albert : Ça fait peut-être un peu mygalomane...

Victoire : En tout cas, avec ça on devrait passer un soyeux Noël...

< *Rires* >

Victoire : Tiens, au fait, ton patron a appelé, il va passer ce soir avec sa femme.

< *Silence d'Albert et froncement de sourcil qui déclenche des rires* >

Albert : Mon... patron ?

Victoire : Bah oui.

Albert : C'est pas trop nécessaire pourtant.

Victoire : Et pourquoi ça ?

Albert (*pour le public*) : Ah, on y vient. (*A Victoire, en se levant du canapé*) Tiens, je t'ai pas dit qu'il m'avait licencié l'été dernier ?

< *Boit enfin son verre, d'une seule rasade* >

< *Rires* >

Victoire (*avec une voix de plus en plus hystérique*) : Quoi ? Mais tu travailles avec Paul, tu lui donnes un coup de main.

Albert : Non, j'ai mon épaule qui me travaille et ça me redonne dans la main.

Victoire : Avec Paul, vous partagez le même emploi du temps ?!

Albert : Non, c'est Pôle Emploi qui partage mon temps.

Victoire : Tu m'avais dit qu'on te proposait d'accéder à un nouveau bureau ?!

Albert : Oui mais justement, j'entrais pas dans les tiroirs. Et ils ont gardé le bureau.

Victoire : Et qu'on allait te proposer une prime pour ta création de lit tout en ciment ?!

Albert : Eh bien finalement j'ai eu une prime de licenciement.

Victoire : Mais tu mens comme un Prince, Albert !

< *Rires* >

Victoire : Et qu'est-ce que tu vas devenir, maintenant que tu n'es plus inventeur ?

Albert : Je ne suis plus un vendeur, mais je suis toujours un menteur.

Victoire : Tu vas devenir chômeur ?

Albert : Non, c'est tout l'inverse !

Victoire : Tu ne vas pas devenir froid-vit ?

Albert : J'ai des idées de reconversion dans l'invention : je vais peut-être lancer des lunettes pour chien...

Victoire : Un opticien alors...

Albert : Ou écrire des chansons qui font pleurer...

Victoire : Un artriste...

Albert : Ou un baladeur qui lit des romans policiers...

Victoire : Un lecteur.

Albert : Ou je vais continuer jusqu'à ce que tu épuises ton stock de jeux de mots ou que quelqu'un me passe sur le corps...

Victoire : Un justaucorps...

Albert : Bon, rappelle-moi de trouver un travail rapidement. Pour ma santé mentale, il faut mieux que je ne passe pas mes journées ici.

Victoire : Tu n'as jamais été très sentimental.

Albert : Oui, c'est ce que je dis, pour ma santiména. Bon, ça n'enlève pas ton problème : pourquoi Patrick vient réveillonner avec nous ?

Victoire : C'est qui Patrick ?

Albert : Bah mon patron.

Victoire : C'est Patrick ton patron ?

Albert : C'est Patrick mon patron.

Victoire : Je patauge : ton patron pataud, c'est Patrick ?

Albert : Mon patron empâté apathique, c'est Patrick.

Victoire : Epatant, c'était pas Patrick, ton patron au téléphone.

Albert : Et pourtant c'est Patrick mon patron siphonné.

Victoire : Le patron qui t'expatrie...

Albert : OUI, et j'en pâtis.

Victoire : C'est qui ce Jean Pâtis ?

Albert : Mais non, j'en pâtis, comme compatis, mais sans con.

Victoire : Je croyais que c'était un con.

Albert : Bien sûr que c'est un con, il n'a aucune sympathie, mais c'est quand même Patrick.

Victoire : Bah là, c'était Léopold.

Albert : C'est quoi ce pataquès ?

Victoire : Pas pataquès, Léopold. Je croyais que c'était Patrick.

Albert : Mais s'il s'appelle Léopold, il s'appelle pas Patrick.

Victoire : Bah oui mais c'est pas trop mon truc de dire à ton patron qu'il s'appelle pas Patrick.

Albert : Alors, qui vient ce soir ?

Victoire : Bah, je sais pas. Et je leur ai donné notre adresse.

Albert : C'est le pompon. Le soir du réveillon, t'invites un usurpateurrick... Et avec sa femme ?

Victoire : C'est ça. Léopold et sa femme Daisy. Ça te dit quelque chose ?

Albert : La seule Daisy que je connais a un ruban rose dans les cheveux et traîne avec un canard en vareuse.

Victoire : Ca doit pas être elle.

Albert : Sauf si t'as prévu du canard laqué pour ce soir.

< Rires >

Victoire : Eh ! C'est peut-être des amis de Mallorie ?

Albert : Ah oui, bonne idée ! (*il crie* :) Mallorie !

Mallorie (*côté jardin, en haut*) : Ouaaais ?

Albert : Descends !

Victoire : En parlant de descendre, il faut que j'aille chercher le vin.

Albert : Mallorie, veux-tu descendre !

< Ouverture de porte à la volée >

Mallorie : C'est le 24 décembre, vous pouvez pas me fiche la paix ? Les parents, je vous jure...

Victoire (*derrière la porte de la cave*) : C'est ce qu'il faut pour aller chercher le vin de cave, descendre (*vingt-quatre décembre capillottracté*)

< Quelques rires >

Albert : Mallorie, ma petite Mallorie...

Victoire (*en bas*) : Je serai... ta meilleure amie ! ♪ (*sur l'air de Lorie*)

Albert : Est-ce que tu connais un certain Léopold ?

Mallorie : Le roi Belge ?

Albert (*se relaisse tomber dans le fauteuil*) : Quel roi Belge ?

Mallorie : Le père d'Albert...

Albert : Mon père ?

< Sonnerie à la porte >

< Albert ouvre la porte >

< Souffle de Dark Vador >

Léopold : Albert ?

Albert : Plait-il ?

Léopold : Je suis ton...

< Claque la porte >

< Rires >

< Victoire remonte en courant >

Victoire : Qu'est-ce qu'il se passe ici ?

Albert : Chérie, je crois qu'il y a quelque chose de pourri au royaume de Belgique.

< Rires >

< Sonnerie à la porte >

Victoire : Allons, ouvre donc cette porte.

Albert : N'en fais rien, c'est mon père le roi Belge !

< Elle marche vers la porte >

Victoire : Eh bien... Il tape le beaujolais cette année.

Albert : On les expulse vite fait. On n'invite pas des inconnus à notre réveillon, j'ai pas envie de manger du jambon en les regardant se taper notre dinde !

Mallorie (*en haut*) : Papa !

< Elle ouvre la porte >

< Souffle de Léopold >

Daisy (*avec une voix nasonnée*) : Bonjour, excusez mon mari, il a une vilaine bronchite...

Victoire : Daisy, je présume ?

< Rires >

Albert : Ecoutez, je crains qu'il n'y ait une méprise...

Léopold : Je suis ton cousin par alliance au quatrième degré. < Tousse >

Albert (*en faisant barrage et en repoussant un peu vers l'extérieur*) : Oui, c'est très bien, mais c'est le réveillon et...

Léopold : Je suis juste venu te < Tousse >

Albert : Bien sûr, mais n'insistez pas, c'est Noël, vous sentez bien le sapin...

Léopold : Juste venu te parler de mon testameeeent... < Tousse >

< Quinte de toux en continu, et puis de temps en temps >

Albert : Mais mais... Mais Victoire, mais voyons, c'est mon cousin Léopold ! Pourquoi tu ne me l'as pas dit plus tôt ?

Victoire : Bah je... je...

Albert : Meeeeuh cette femme qui veut que mon bon vieux Léo part !

Victoire : C'est félon, c'est félin.

Albert (*se corrigeant rapidement*) : Alors, comment vas-tou ? Comment vas-tu ?

Léopold : Pas très bien, je suis juste passé te parler rapidement de mon testam... < Toux >

Albert : Allons allons, c'est Noël voyons ! Pour la derniè... pour la première fois qu'on se voit, vous allez bien rester ?

Victoire (*dans ses dents*) : Mais c'est qui, tu le connais ?

Albert (*dans ses dents*) : Pas du tout, jamais vu... (*plus haut*) Ah ah, ce brave Léopold et sa femme Daisy. Vous avez l'air fatigué, vous avez couru ?

Daisy : Oui, il pleuvait, on a couru comme des dératés...

Albert : Vous devez être Daisy-dératé alors ! Allez, entrez boire un verre, et vous réveillonnerez avec nous ! Quand il y en a pour trois, y en a pour quatre ou quinte...

< *Quinte de toux* >

Victoire (*tout bas*) : Pourquoi tu l'invites ?

Albert (*tout bas*) : C'est la famille...

Victoire (*tout bas*) : Ca va surtout être la famine...

Léopold : On ne voudrait pas déranger, < *tousse* > je veux juste te parler de mon testament...

< *tousse* >

Albert : Allez, j'insiste, entrez !

Daisy : Bon, bah si vous insistez... On n'avait rien prévu de toute façon.

Albert : Ca fait plaisir... Asseyez-vous ! Alors... tu voulais me parler de quelque chose.

< *La porte claque* >

< *Il sert des verres pendant que Léopold commence* >

< *Toux* >

Léopold : Oui, j'ai entendu dire que tu étais inventeur. Alors, je venais juste te parler de mon test à mandoline... < *La voix s'éteint derrière le générique de fin, les pas, les rires et applaudissements* > C'est génial, ça reconnaît les mandolines milanaises, génoises, florentines, siciliennes...

< *Le rideau tombe* >